

Produites plus systématiquement de 1948 à la fin des années 70, ces fiches proposent un montage d'extraits significatifs d'un ouvrage pour une lecture à voix haute de trois quarts d'heure à une heure destinée à donner au public le goût de lire le livre en entier. La lecture est suivie d'une discussion appuyée sur une méthodologie conseillée dans chaque fiche et favorisant l'expression et la réflexion de chacun.

Plus de 100 fiches de lecture ont été expérimentées auprès de publics diversifiés. Des classiques tel que *Bouvard et Pécuchet*, mais aussi des réponses à l'actualité comme *Le Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun lorsqu'il fut assassiné par l'OAS.

Peuple et Culture Corrèze a organisé des dizaines de « veillées-lecture » dans des petites communes où les bibliothèques étaient rares voire inexistantes et où les livres ne pénétraient pas facilement dans les maisons.

Nous allons dans les mois qui viennent ré-expérimenter la réalisation et la pratique de ces fiches. L'idée est venue de Marie Maugein de la librairie l'Aire libre à Argentat avec laquelle Peuple et Culture collabore régulièrement.

Premier chantier prévu : la fiche de lecture du premier roman d'une jeune écrivaine : *Les hommes-couleurs* de Cloé Korman aux éditions du Seuil qui sera l'invitée de l'Aire libre lors du quatrième trimestre 2011 pour un échange avec le public à la suite de la lecture. Puis en 2012, pour la future Décade Cinéma et société qui aura pour thème l'Algérie (50ème anniversaire de la fin de la guerre), c'est le livre de Laurent Mauvignier : *Des hommes* qui sera présenté par une lecture à haute voix selon une fiche réalisée à cet effet. Conjointement, la fiche déjà existante de *Fils du pauvre* de Mouloud Feraoun sera réutilisée pour une lecture publique de cet ouvrage

. Cinéma documentaire

Quand un cinéaste explore la notion de peuple..., une journée avec Denis Gheerbrant. (voir article joint)

. Résidences d'artistes

Depuis les années 80, Peuple et Culture invite des artistes en résidence à Tulle et dans le pays de Tulle. Entre la commande publique traditionnelle et l'oeuvre dite autonome, l'association explore une troisième voie : celle d'un art rattaché à l'espace public par des procédures de participation et d'échanges, et capable dans le même temps de produire des formes exemplaires. Des projets qui émanent d'un territoire précis tel que le décrit Edouard Glissant : un pays qui devient monde, lieu « incontournable » mais qui n'a de sens que s'il est ouvert. Les formes artistiques produites induisent de la reconnaissance et dans le même temps, des rapports d'étrangeté, des décalages, des lignes de fuite. Un travail artistique qui, justement parce qu'il part du local, de l'intime, peut atteindre une valeur générale, parler à d'autres ailleurs et fonctionner pour et hors du lieu précis où il a été conçu.

Pour ces résidences d'artistes, pas d'a priori, ni de commande particulière mais, à partir de leur propre démarche, l'invitation à porter un regard sur la ville et ses habitants.

le groupe RADO

Les dix dernières années ont été marquées par trois temps forts avec les photographes Marc Pataut, Patrick Faigenbaum et Ahlam Shibli qui chacun-e à leur manière ont investi par leur travail artistique, le pays de Tulle.

En est résulté un corpus d'oeuvres (plus de 140 photographies et deux ouvrages) inscrits dans ce territoire et en lien avec sa population, ce qui constitue un phénomène rare.

Nous avons choisi de poursuivre ce travail par une nouvelle étape de cette démarche avec l'invitation en résidence d'un collectif de jeunes artistes (aux pratiques diverses : photographie, sculpture, vidéo, dessin) sensibles au lien art/territoire : le groupe RADO

Du 9 septembre au 28 octobre, le groupe RADO présentera une sélection d'oeuvres. l'exposition inaugurera un travail de deux années dans le pays de Tulle qui abordera avec les habitants l'actualité du territoire vu comme milieu géographique et technique. nous tous n'ignorons-nous pas souvent les réseaux qui déterminent notre quotidien ? Cette présentation d'oeuvres antérieures au projet tulliste, en écho à la problématique, permettra de collecter des informations, d'ouvrir les débats et de proposer des coopérations.

Pascale Guérin

Depuis l'obtention du DNSEP à l'École des Beaux-Arts d'Angoulême, Pascale Guérin développe un travail artistique aux multiples facettes : dessin, gravure, peinture, installations, livres-objets, collections d'« hybrides ».

Elle a autoconstruit un atelier en Corrèze où elle s'est installée il y a quelques années.

En articulation avec son travail artistique, elle conduit une activité pédagogique de grande qualité dans des ateliers avec des enfants d'écoles primaires et maternelles.

Tout son travail fortement marqué par le rappel à la mémoire et à la nature nous paraît profond et exigeant. Il a été peu montré pour l'instant.

Peuple et Culture souhaite, pendant deux années, le soutenir par l'émergence d'un nouveau projet (à définir avec elle) et mettre en place des modalités qui permettent de faire découvrir au public son travail antérieur.

Peuple et Culture

mensuel septembre - 2011 - n° 69

Corrèze



Peyrelevalde, la grange Croix du Mouton aménagée en salle de projection pour les Nuits du 4 août 2011

rendez-vous

septembre

du 9 septembre au 28 octobre

Exposition d'une sélection d'oeuvres des artistes du groupe RADO accueillis en résidence par Peuple et Culture jusqu'en 2013
visites accompagnées ou ateliers sur rendez-vous - friche commerciale, ancien magasin de luminaires, route de Clermont-Ferrand (fléchage RADO)

vendredi 23

Droit de questions avec Laurence Pache, conseillère régionale du Limousin :
Palestine : Comment les sociétés civiles peuvent-elles agir pour une paix juste ?
20h30 - médiathèque intercommunale - Tulle

mercredi 28

Projection du film *Dieu nous a pas fait naître avec des papiers* de Luc Decaster
20h30 - salle Latreille - Tulle
en présence du réalisateur

samedi 8 octobre

Journée Gheerbrant (inscriptions préalables, participation libre)
Projection de l'heptalogie *La république Marseille* de Denis Gheerbrant de 10h à 13h et de 14h à 19h - salle de l'Université Populaire-Marie Laurent - Tulle
21h - salle des fêtes - Saint-Jal
en présence du réalisateur

édito



-Si la population comprenait le système bancaire, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin. Henry Ford-Peyrelevalde, le 4 août 2011

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - http://perso.wanadoo.fr/pec19

Peuple et Culture Corrèze n°69 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

droit de questions

Palestine : Comment les sociétés civiles peuvent-elles agir pour une paix juste ?

Le témoignage de Laurence Pache, conseillère régionale.

Vendredi 23 - 20h30 - médiathèque intercommunale - Tulle

Après avoir soulevé un immense espoir, le « processus de paix » israélo-palestinien, inauguré il y a tout juste 20 ans à la conférence de Madrid, est vite apparu comme un leurre en accordant aux palestiniens une souveraineté réduite à quelques symboles, et surtout, en permettant aux israéliens de renforcer sans cesse leur emprise sur la Cisjordanie et Jérusalem (par la colonisation) et sur la bande de Gaza (par le blocus).

Dès 2003, et parallèlement à la 2ème intifada (2000/2005) elle-même déclenchée par le blocage des négociations, un mouvement de résistance populaire non violent s'est développé à Jérusalem et en Cisjordanie, contre l'occupation israélienne, en particulier dans les villages et les quartiers qui sont les plus touchés par la construction du « Mur de la honte ».

En 2006, se tenait une 1ère conférence internationale à Bil'in, village situé au nord de Jérusalem, qui a été l'un des premiers à s'engager dans la lutte contre la construction du Mur. Depuis, malgré la répression israélienne (plus de 20 tués, des dizaines de blessés et des centaines d'arrestations), le mouvement prend de l'ampleur avec le soutien de militants et d'ONG représentant les sociétés civiles, en Israël, en Europe, en Amérique, ...

Ce mouvement de résistance non violente prend la forme de manifestations (avec la participation de militants internationaux) chaque fin de semaine sur les terres menacées ou déjà confisquées par le mur et l'extension des colonies, afin d'affirmer les droits des palestiniens et l'illégalité de la colonisation et de l'occupation. Il prend aussi la forme d'actions juridiques devant la Cour suprême israélienne, et plus récemment d'appels au boycott des produits fabriqués dans les colonies et des emplois qu'elles offrent aux palestiniens.

Face à l'échec de la résistance armée (la 2ème intifada a coûté beaucoup aux palestiniens et n'a pas eu d'issue politique) et à l'échec des négociations au sommet, la lutte populaire non violente constitue une nouvelle étape du combat des palestiniens pour leur indépendance.

Militante syndicale et associative, Laurence Pache est conseillère régionale du Limousin depuis 2010. Elle a participé à la 6ème conférence internationale sur la lutte populaire palestinienne à Bil'in (Cisjordanie) en avril 2011. Laurence Pache a également fait partie en juillet 2011, de l'équipage du « Louise Michel » l'un des bateaux de la « flottille de la liberté » à destination de Gaza afin de dénoncer le blocus israélien.

A l'heure où l'Autorité Palestinienne doit présenter à l'ONU (le 20 septembre) la demande d'adhésion de la Palestine en tant qu'état souverain, Laurence Pache témoignera de son expérience aux côtés des palestiniens en lutte contre l'occupation israélienne et des militants internationaux contre le blocus de Gaza. Elle témoignera également des différentes formes d'action que les citoyens peuvent utiliser, en France notamment, afin d'aider à construire une paix juste et durable en Palestine.



cinéma documentaire

Dieu nous a pas fait naître avec des papiers **de Luc Decaster (2010 - 105')**

Mercredi 28 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

En présence du réalisateur - en partenariat avec RESF



À Saint-Sérotin, en Bourgogne, entre champ et forêt, François transforme une ancienne colonie de vacances en lieu de vie pour jeunes mineurs sans papiers, protégés par la loi du fait qu'ils sont mineurs isolés, sans liens avec leurs familles. François, lui, est déjà là, avec sa famille, et travaille pour obtenir un agrément des institutions.

En attendant l'ouverture du centre,

Abdoul, un jeune Ivoirien et Cacheng qui arrive de Chine ont rejoint la famille de François. Dans quelques mois, s'ajouteront à eux une dizaine de jeunes garçons et filles venues de différents pays. Poser sa caméra des mois durant dans ce lieu de vie, c'est poser la question du « vivre ensemble » et voir des adolescents aux parcours chaotiques se transformer en de jeunes adultes mus par le désir de se construire.

Le réalisateur : « Luc Decaster a grandi à Saint-Nazaire, « capitale des constructions navales ». Pendant son adolescence durant laquelle il prépare un Brevet Industriel de chaudronnier, il est marqué par les grèves dures, les affrontements des ouvriers des chantiers de l'Atlantique avec les CRS. Devenu dessinateur industriel chez Chausson en Région Parisienne, derrière le mur du bureau d'études il découvre le taylorisme dans les ateliers de presses : les mains calleuses, les visages creusés des OS à la chaîne. Parallèlement il entreprend des études d'histoire et se spécialise dans les recherches sur le mouvement ouvrier [...] Il devient professeur d'histoire. Il reprend des études de cinéma à l'université. En 1991 il quitte l'enseignement et réalise ses premiers films autour d'Argenteuil, où il réside : des films qui évoquent, sans compassion, des bribes de vies de gens qui lui sont proches. Les oubliés de l'histoire. » Christophe Kantcheff

L'année dernière Luc était venu présenter son documentaire Etat d'élue, accompagné de Françoise Verchère, élue de Loire Atlantique et protagoniste du film.

Filmographie : *Le rêve usurpé* (1997), *Rêve d'usine* (1999), *Etat d'élue* (2007), *On est là !* (2011)

des actions à venir

Avec le soixantième anniversaire de Peuple et Culture Corrèze, l'année 2011 est particulièrement consacrée à la recherche de fils qui font sens entre passé et présent, qui contiennent dans une grande fidélité aux origines du mouvement et de l'éducation populaire, à nourrir notre pensée, nos convictions, notre sensibilité et nos actions au présent.

Cette recherche a déjà pris plusieurs formes :

. Entretiens avec Roger Eymard, le principal fondateur de Peuple et Culture Corrèze et montage vidéo réalisé par Dominique Albaret, projeté en public le 17 mars dernier à l'exacte date anniversaire du dépôt des statuts de l'association en 1951, soirée à la fin de laquelle la salle de



Bruno Guichard et François Maspéro à la librairie L'Aire libre à Argentat.

l'UP retrouva concrètement son nom grâce à la plaque : SALLE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE que nous avons apposée.

. Projections de films « cultes » de l'histoire du cinéma et des cinés-clubs : *Le Sel de la terre*, *Les Raisins de la colère*, *Farrebique et Biquefarre*...

. Exposition François Maspéro et deux temps de rencontre avec lui à la médiathèque de Tulle et à L'Aire libre à Argentat

. Lecture de textes de Frantz Fanon

Les actions pour les mois à venir poursuivent cette recherche dans le même sens :

. Unipops... et Droit de Questions

Les « Unipops » de Peuple et Culture Corrèze sont nées dans l'hiver 1968-69 d'un vif besoin de formation collective. Entraînement mental, économie politique, histoire... des sessions décentralisées dans des petites communes à raison de 12 à 15 séances par hiver ainsi que chaque année, une « Unipop centrale » sur des questions qui sont restées marquantes, à titre d'exemple « Culture et idéologie », « Sémiologie de l'image », « L'écologie » (en 1977 !) ...

A partir des années 80, leur succèdent les « Droits de Questions » dont un court texte de présentation définit le principe : *Une ambition... Ne pas nous retrouver demain devant un destin que personne n'aura voulu mais que chacun n'aura pas assez combattu* . (Albert Jacquard)

Un moyen... La rencontre avec des chercheurs, des experts, des scientifiques, des artistes, des journalistes spécialisés, des responsables politiques et culturels... pour l'exercice nécessaire d'un droit de questions qui pose le fait que la parole est plus que le bavardage et l'être humain plus qu'une cible pour la consommation et le bulletin de vote.

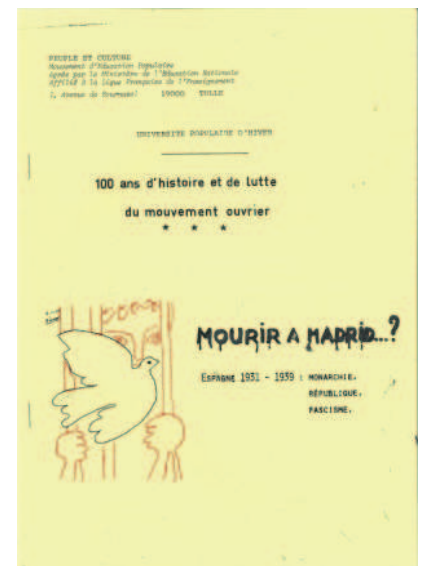
Parmi les nombreux intervenants venus jusqu'à Tulle, citons Claude Julien, Alain Gresh, Serge Halimi, José Bové, François Dufour, Madeleine Rebérioux, Alain Lipietz, Marcel Mazoyer, Sony Labou Tansi, Véronique Nahoum Grappe, Mathieu Rigouste...

Avec la mise en place du réseau de diffusion du cinéma documentaire, les Droits de Questions sont devenus moins réguliers dans la mesure où un certain nombre de projections sont de véritables supports de débats sur des questions de société.

Cependant à la dernière assemblée générale, s'est fait jour, dans le contexte politique et économique actuel, un renouveau de désir de formation.

Fin juin, un groupe de travail s'est constitué et a dégagé des axes de réflexion à mettre en place sous des formes différentes (interventions-débats « classiques », cycles, journées permettant d'approfondir une problématique par des moyens divers : textes, films... ou encore groupes de travail et d'échanges).

Plusieurs questions vont être explorées : la « crise économique » (des repères pour y voir clair ...), le travail, l'agriculture et les questions environnementales, la constitution de 1958 et ses effets sur la démocratie, la petite enfance et son traitement...



Livret de l'Université Populaire d'hiver de 1974

droits de questions à venir :

en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme de Tulle

13 octobre 2011

Racisme d'Etat d'hier à aujourd'hui.

avec Olivier Le Cour Grandmaison, auteur notamment de *La République impériale : politique et racisme d'Etat*, Fayard, 2009

9 décembre 2011

Réforme de la psychiatrie, enjeux et conséquences : l'entrée en résistance d'une profession.

avec Olivier Labouret, psychiatre des hôpitaux à Auch, membre du collectif des 39, auteur de *La Dérive idéologique de la psychiatrie*, Erès, 2008.

. Fiches de lecture

Les fiches de lectures sont nées durant la Résistance : Dans le Vercors, sous les rochers, près des braises dont il fallait cacher la fumée aux « mouchards » qui évoluaient dans le ciel, l'éducation populaire continuait. Les textes littéraires, dans un tel climat, avaient une nouvelle résonance. Ces hommes, ensemble, prenaient conscience que quoi qu'il arrivât, les forces de lumière triompheraient des forces d'oppression.